

S E R M O N

DIX-HUITIEME.

Rom. 8. vers. 22. *Et non seulement elles, mais nous aussi qui avons les premices de l'Esprit, nous-mêmes soupirons en nous-mêmes en attendant l'adoption, à sçavoir la redemption de nostre corps.*

Nous lisons au chap. 6. du Livre de Daniel, que pendant la captivité en Babylon, cet excellent serviteur de Dieu Daniel, entrant en sa chambre trois fois le jour pour prier Dieu, tenoit ses fenestres ouvertes vers Jerusalem. Comme la Jerusalem temporelle nous est une figure de la Jerusalem celeste, & la captivité de Babylon une image du séjour du fidele au monde, comme en une terre étrangere, & en un lieu de captivité, aussi cette action de Daniel regardant vers Jerusalem dans ses devotions, nous est une figure du devoir du fidele, pendant qu'il est en ce monde, qui est de tourner son cœur, & ses yeux

B. 6.

vers

vers la Jerusalem celeste, c'est à dire, vers le ciel, comme vers sa patrie celeste, vers le lieu où il aspire; & pour lequel obtenir, il gémit en son corps, il desire d'estre mis en liberté. Et ce d'autant plus qu'en ce monde environné d'ennemis & de maux, il ne peut appercevoir aucun lieu ferme, ni aucun repos assuré que le Royaume des cieux. C'est ce que l'Apôtre nous fait voir en ce chap. 8. des Rom. & nommement au verset que nous avons leu, où il dit, que *non seulement les creatures gémissent, mais nous aussi, qui avons les premices de l'Esprit, nous-mêmes soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, à sçavoir la redemption de nostre corps.* Après avoir consolé le fidele contre les rellés du peché, il a entrepris de le consoler contre les afflictions, prenant pour premier argument, que *nous sommes cohéritiers de Jesus-Christ, si nous souffrons avec luy.* Montrant au fidele, en ces mots, que les souffrances luy sont autant honorables, qu'inévitables. Inévitables, parce que c'est à cette condition que nous sommes enfans & héritiers de Dieu, ne pouvans entrer en l'héritage celeste, que par plusieurs combats & tribulations en la terre. Honorables, parce que nous sommes conformes à Jesus-Christ, que c'est avec luy que

que nous souffrons, que c'est son opprobre que nous portons, que nous le suivons portant sa croix, comme jadis Simon le Cyrenien, afin qu'ayans souffert avec luy, nous soyons aussi glorifiez avec luy, qu'ayans participé à son opprobre nous participions aussi à sa gloire, qu'ayans combattu & vaincu avec luy, nous triomphions & soyons couronnez avec luy, qu'ayans beu à la coupe de ses afflictions, nous soyons aussi abreuvez au fleuve de ses délices. Le second argument de l'Apostre est que *tout bien conté les souffrances du temps présent ne font point à contrepeser à la gloire à venir qui doit estre revelée en nous*: voulant dire que si nous contons nos miseres, nous devons aussi mettre en conte la beatitude celeste, si nous pesons nos maux, il faut contrepeser la gloire qui nous est preparée. Car *notre légère affliction qui ne fait que passer produit en nous un poids éternel d'une gloire excellemment excellentem.* De plus l'Apostre pour montrer la grandeur de cette gloire, met en avant que *le grand & ardent desir des creatures, est en ce qu'elles attendent que les enfans de Dieu soient revelez*; & mesmes pour montrer que les fidelés gémissans & souffrans en la terre, ne gémissent pas seuls, mais que les autres creatures sont sujettes à vanité,

nité, non point de leur vouloir; mais à cause de celuy qui les a assujettis, sous esperance qu'elles seront aussi délivrées de la fervitude de corruption pour estre en la liberté de la gloire des enfans de Dieu, *Nous sçavons*, dit-il, *que toutes les creatures souffirent & sont en travail ensemble jusques à maintenant, & c'est ce que nous avons exposé ci-devant. Maintenant donc après avoir dit, que toutes les creatures souffirent*, il ajoute les paroles de nostre texte, disant, *Et non seulement elles, mais nous aussi qui avons les premisses de l'Esprit, nous-mesmes souffrons en nous-mesmes, en attendant l'adoption, à sçavoir la redemption de nostre corps.* Comme s'il vouloit dire, si les creatures insensibles gémissent & attendent que les enfans de Dieu soient revelez, pour estre mises en la liberté de la gloire des enfans de Dieu, combien plus nous qui avons les premisses de l'Esprit, devons-nous souffrir en nous-mesmes, en attendant le jour de nostre redemption. Il se presente ici deux points principaux à examiner.

Le premier sera du gémissement & des soupirs tant des creatures, que des fideles, en ce que l'Apostre dit, que *non seulement elles, mais nous aussi qui avons receu*
les

les prémices de l'Esprit, nous-mêmes soupirons en nous-mêmes.

Et le second de la cause de nostre gémissément en ces termes, *en attendant l'adoption, à sçavoir la redemption de nostre corps.*

Ce passage du gémissément & des soupirs des creatures a diverses expositions, comme nous vous l'avons représenté en l'explication des versets précédens, lesquelles peuvent estre laissées à la liberté d'un chacun, comme n'estant pas contraires à l'analogie de la foy. Pour nous, nous nous arrêtons à la plus commune opinion des Interprètes, la tenant la plus croyable, à sçavoir que par ces creatures sont entendues les creatures irraisonnables, qui sont les cieux, la terre, les éléments, les plantes & les especes des animaux que Dieu créa avant l'homme, pour les raisons que nous vous allegames dernièrement, & que la brieveté du temps ne nous permet pas de vous ramentevoir. Car l'Apostre distingue ces creatures d'avec les enfans de Dieu, & semble vouloir montrer, que comme ces creatures ont été créées pour l'homme, elles suivent la condition de l'homme, & qu'ayant été par le peché de l'homme assujetties à vanité, & participé à la peine du peché, aussi elles

les feront restaurées avec les enfans de Dieu, la bonté de Dieu leur faisant suivre la condition heureuse des fideles, plustost que l'état malheureux des reprouvez, & par rapport & convenance, selon la portée de leur nature, elles seront mises en la liberté de la gloire des enfans de Dieu, estant délivrées de corruption, & estant rendues

aa 3. plus excellentes au jour du rétablissement de toutes choses, 1. pour la gloire de Dieu, qui y resplendira: 2. pour la perfection du Temple de l'univers, dont ce bas monde qui en est le parvis sera mis dans une proportion correspondante au lieu saint: & 3. pour la gloire des fideles, des pechez desquels il ne paroistra plus aucune trace dans la vanité, & la corruption des creatures inférieures.

Et quant aux *soupirs*, que l'Apostre ajoute à ces creatures inanimées, comme attendantes le dernier jour, c'est une façon de parler assez familiere à l'Escriture, par laquelle elle attribue aux creatures inanimées, ce qui n'est propre qu'aux hommes raisonnables, parce que les hommes gémissent en leurs maux, & attendent avec grand desir le temps auquel on leur doit faire du bien. Aussi l'Escriture voulant signifier quelque empirement es creatures irraisonnables, ou l'avènement de quelque

meil-

meilleure condition , dit , qu'elles *gémissent* , & *soupirent* , & font en travail , & qu'elles *desirent* : comme Joël 1. une grande famine estant décrite , par le degast des sauterelles , & par la secheresse , dit , que *la terre en mene dueil* , & que les *bestes des champs brament après l'Eternel*. Esaïe 24. parlant de la desolation du pays , dit , que *la terre lamente* , que le *vin excellent mene dueil* , & que *la vigne est en languur*. Au contraire une meilleure condition estant prédite , le Prophete au chap. 49. exhorte la terre à *s'égayer* , & les *montagnes à éclater de joie avec chant de triomphe* : & ce qui approche encore plus de nostre sujet , le Prophete Royal au Ps. 97. & 98. à l'avenement du regne du *Messie* , à la seconde venue duquel se fera ce glorieux renouvellement de l'univers , exhorte la terre & les isles , la mer , les fleuves , & les montagnes , à applaudir , à frapper des mains , à se réjouir au devant de l'Eternel , qui vient pour *regner & juger la terre & les peuples*. Ainsi nostre Apostre attribue en ce lieu aux creatures insensibles des *gémissemens* & des *soupirs* , pour montrer la misere de leur condition depuis le peché , & des *desirs* de leur rétablissement , pour signifier l'é-

tat

tat heureux où ils seront mis au dernier jour.

Toutes choses avant la chute de l'homme estoient en un état excellent & parfait, mais depuis le péché leur condition a eu un grand changement. Au 3. de la Gen. nous voyons que leur condition fut maudite, à cause du péché de l'homme, Dieu denonçant à la terre qu'elle produiroit des épines & des chardons.●

Nous rapportons à cette malediction, qu'elle produit à present des insectes de la corruption, & qu'en plusieurs endroits elle est entièrement stérile, & qu'ailleurs estant bien cultivée, elle trompe souvent l'esperance des hommes, & tantost elle est destituée de pluye, & tantost comme opprimée de tempestes. Le ciel est souvent obscurci de brouillards, l'air souvent infecté, souvent agité d'impetueux orages, souvent intemperé. Les animaux sont misérablement travaillez par les hommes, sont souvent accablez de leurs charges, souvent égorgez pour leur nourriture. Les plantes ont moins de vertu qu'en leur creation, & plusieurs sont devenues poisons.

Mais voici encore un nouveau sujet de soupirer & d'estre en travail, c'est que ces creatures, qui selon la fin de leur creation

ne

ne devoient servir qu'aux amis de leur Createur, & ne devoient estre employées que pour la gloire de Dieu, depuis le peché seruent à ses ennemis, & sont assujetties aux abus des hommes. La terre donne des biens à ceux qui blasphement le Seigneur: le soleil éclaire les mechans, qui ne devoit éclairer les hommes, que pour contempler les œuvres de Dieu, pour glorifier le Createur: les mineraux & les fruits de la terre, comme les autres creatures, sont employez à l'ambition, à l'avarice, à l'idolatrie, à la cruauté & au luxe des hommes, dont nous voyons que le Prophete Habacuc 2. 11. parlant de ceux qui bastissent leur maison de rapines, dit, que *la pierre criera de la paroi, & que la travaison luy répondra d'entre le bois*: comme si les creatures insensibles crioient & gémissoient sous les abus des hommes. A bon droit donc l'Apostre conclut que leur grand & ardent desir est en ce qu'elles attendent que les enfans de Dieu soient revelez, auquel temps Dieu fera de nouveaux cieux & une nouvelle terre, ésquels la justice habite; & que cependant elles soupirent. Mais l'Apostre dit, *Non seulement elles, mais nous aussi qui avons receu les premices de l'Esprit, nous-mesmes soupirons en nous-mesmes, en attendant l'adoption,*

adoption, à sçavoir la rédemption de nostre corps. Il entend par ceux qui ont receu les premices de l'Esprit, les fideles: par l'Esprit il entend la grace de la regeneration, qui est opposée à nostre corruption naturelle, que l'Apôstre appelle la chair, ayant dit ci-dessus, que nous ne sommes pas en la chair, mais en l'Esprit, que ceux qui sont en la chair sont affectionnez aux choses de la chair, & que ceux qui sont selon l'Esprit, sont affectionnez aux choses de l'Esprit. Par les premices il entend la quantité de cet Esprit, & les degrez de nostre regeneration. Car les premices estoient aux enfans d'Israël, une petite portion de tous leurs fruits, laquelle il falloit consacrer au Seigneur, devant l'usage de ces fruits, & meimes lors qu'ils n'estoient pas encore meurs. Or ces premices n'estoient rien en comparaison de toute la masse, comme un homme offroit seulement quelques épis d'un champ, attendant une grande moisson. L'Apôstre use de ce mot, pour montrer le sujet que nous avons de desirer le jour de nostre redemption. Car il appelle ce que nous avons de graces du St. Esprit des premices, comme une bien petite portion, au prix de ce que nous aurons au jour de nostre adoption, c'est à dire, au jour de l'accomplissement de nostre

stre redemption. Ce que pour reconnoistre, considerons premierement que nous avons encore la chair en nos membres, selon que dit l'Apostre Gal. 5. *La chair convoite contre l'Esprit, & l'Esprit contre la chair, & ces choses sont opposées l'une à l'autre, tellement que vous ne faites pas ce que vous voudriez.* Et les pechez, & les fautes des plus regenez ne justifient que trop le peu qu'il y a en nous de regeneration, car comme dit Salomon au 20. des Prov. *Qui est-ce qui peut dire, j'ai purgé mon cœur, je suis net de mon peché?* I. Jean 1. *Si nous disons que nous n'avons point de peché, nous nous seduisons nous-mesmes, & la verité n'est point en nous.* Ce qui est remarquable contre la prétendue perfection de nos Adversaires. Il faut pourtant que ces *premières de l'Esprit* vainquent & surmontent la chair, que le nouvel homme surmonte le vieux, & que le plus grand serve au moindre. Car nostre viel homme a été crucifié avec Christ, afin que nous ne servions plus au peché; c'est pourquoy l'Apostre dit Rom. 6. *que le peché n'aura point de domination sur nous, parce que nous ne sommes plus sous la Loy, mais sous la Grace.* Mais bien que sa domination luy soit ostée, son habitation luy demeure en nous, de sorte que le fidele a sujet de gémir,
pour

pour ses imperfections, aussi long-temps qu'il est au monde, & pour les défauts de sa regeneration: & comme nous avons pour nos défauts occasion de gémir, aussi d'attendre en soupirant le temps auquel les premices de l'Esprit seront changées en cette grande moisson, à sçavoir le temps de l'apparition de Jesus-Christ nostre Seigneur. Car alors Dieu étant tout en tous, quelles seront les graces de son Esprit en nous? lors que nous serons rendus semblables à luy quelle perfection n'aurons-nous point? Si en ce jour-là nos corps resplandissent comme le soleil, quelle sera la gloire de nos ames? Quelle est la lumiere de nos entendemens? Et quelle est la pureté de nos volonte?

Et nous avons d'autant plus sujet de soupirer & de desirer l'accomplissement de nostre salut, que ces premices que nous avons, nous sont comme le gage d'une abondance, & d'une perfection à venir, comme jadis en Israël les premices précédoient & promettoient la moisson. Ces premices de l'Esprit de Dieu sont comme ces premiers fruits de la terre de Canaan, qu'on apporta aux enfans d'Israël, lors qu'ils estoient encore au desert. Car c'estoit pour leur en faire souhaiter d'autant plus l'abondance qui est en ce bon pays.

Ainsi

Ainsi tandis que nous sommes en ce desert, Dieu nous envoie des fruits de la Canaan celeste, à sçavoir, les premices de son Esprit, afin que nous aspirions incessamment à la beatitude promise, & que nous en ayons quelque petit avantgoust dedans nous, pour souhaiter d'autant plus la rassasiement, & la plénitude en la contemplation de la face de Dieu. Si donc le fidele sent en toy la paix de conscience, & en son entendement quelques rayons de la lumiere celeste, il faut qu'il die à part soy, si ces premices sont si agréables & si excellentes, que sera-ce de toute la masse? Si cette paix que, j'ai surmonte déjà toute connoissance, que sera-ce de celle que j'aurai au Royaume de Dieu? Et si cette portion est si douce, que sera l'abondance? Un prisonnier qui est en un cachot obscur, voyant quelque petit rayon de lumiere entrer dans son cachot, par quelque petit pertuis, dit à part soy, combien est excellente une entiere & parfaite lumiere! ô quel plaisir me seroit-ce d'en estre participant! De mesme il faut que le fidele qui en ce monde se réjouit de quelques petits degrez de graces de l'Esprit de Dieu, admire la perfection, & soupire en soy-mesme du desir ardent d'en estre participant. Voici
donc

donc quel doit estre, & quel est en effect l'état du fidele en ce monde, c'est qu'il y soit en soupirant: *Nous soupirons en nous-mesmes.* Le fidele est au monde, comme David és tabernacles de Kedar & de Mesech, lors qu'éloigné de la maison de Dieu, il disoit au Ps. 120. *Las! Que je suis misérable de séjourner en Mesech, & de demeurer és tentes de Kedar!* Car ces tentes de Kedar & de Mesech, que sont-elles sinon les tabernacles des enfans du siecle, parmi lesquels nous vivons en la terre? Et au Ps. 84. *Mon ame ne cesse de convoiter grandement, & mesme défaut après les parvis de l'Eternel: mon cœur & ma chair tressaillent de joie après le Dieu fort & vivant. Que bienheureux sont ceux, ô Eternel, qui habitent en ta maison, lesquels te loient incessamment! Mieux vaut un jour en tes parvis que mille ailleurs. J'aimerois mieux me tenir à la porte en la maison de mon Dieu, que demeurer és tabernacles des mechans.*

Ces soupirs & ces desirs du Prophete, nous figurent les soupirs du fidele absent de la maison celeste de son Dieu: & de mesme au Ps. 42. *Comme le cerf brame après le decours des eaux, ainsi brame mon ame après toy, ô Dieu, mon ame a soif de Dieu, du Dieu fort & vivant; ô quand entreras-tu & me presenteras-tu devant la face de Dieu!*
Car

Car nous n'entendons pas seulement par la face de Dieu, sa presence au Tabernacle, mais mystiquement sa presence glorieuse és Cieux, de laquelle le Prophete dit au Ps. 16. *Ta face est un rassasiement de joie, & il y a plaisir à ta droite pour jamais.* Ps. 17. *Je verrai ta face en justice, & serai rassasié de ta ressemblance quand je serai reveillé, c'est à dire, ressuscité.* Le fidele doit toujours avoir soif de cette presence, & toujours dire en soupirant, *ô quand entrerais-je, & me présenterai-je devant la face de Dieu?*

Ces soupirs & ces desirs sont excitez en nous, 1. par le sentiment des restes de nostre corruption. 2. Par les tentations du Diable & du monde mauvais. 3. Par les maux qui assiegent nos corps & nos ames. 4. Par la consideration des biens que nous attendons après cette vie. 5. Par le retardement du regne de Dieu, & le grand avancement du regne de l'Antechrist. Jadis en Israël combien avoient sujet de soupirer les esclaves en attendant le temps du Jubilé, auquel ils estoient mis en liberté? Et combien plus faut-il que nous soupirions en nous-mesmes comme en captivité, en attendant le jour de ce grand & éternel Jubilé au Royaume des Cieux, où nous ferons mis en pleine liberté, & toute lar-

C me

me fera esluée de nos yeux? Et s'il y a quelque chose, après laquelle nous devions soupirer, n'est-ce pas la beatitude celeste? veu qu'il n'y a rien en ce siecle, quand on a soupiré après, & qu'on l'a obtenu, qui nous puisse rendre contens. Tel soupire pour avoir des biens, qui les ayant obtenus, soupire pour avoir des honneurs, & ayant des honneurs, il desirera la santé, & s'il est sain, il desirera la jeunesse. Enfin quelque chose nous manque toujours-au monde, que nous cherchons, & l'ayant obtenuë, elle ne contente point nos esprits, & n'arreste point nos soupirs. Il n'y a que le souverain bien qui ne se trouve qu'en Dieu, auquel nous aspirons, qui puisse rassasier pleinement nos esprits. Qui ne soupirera donc du desir de cette félicité & de cet heureux état, auquel nous ne craindrons plus rien, n'estans plus en danger? Nous ne desirerons plus rien, ayant tout entre mains: nous n'espererons plus rien, car toutes promesses seront accomplies: nous ne demanderons plus rien, car nous n'aurons plus de nécessité, Dieu étant toutes choses en tous.

Vous qui soupirez en ce monde, soupirez pour cette félicité. Vous qui soupirez après les richesses mondaines, que ne soupirez-vous après les richesses du

Royas-

Royaume des Cieux? Vous qui soupirez après les dignitez, que ne soupirez-vous du desir d'estre assis avec Jesus-Christ en son throne? Vous qui soupirez après un repos charnel & incertain, que ne soupirez-vous après le repos assuré de la vie éternelle? Plusieurs étans absens de leurs maisons soupiraient, combien plus nous étans absens de la maison de nostre Pere qui est es Cieux, & qui n'est point faite de main? comme dit l'Apôstre 2. Cor. 5. *Pour cela gémissons-nous desirans tant & plus d'estre revestus de nostre domicile qui est du Ciel; car nous, dit-il, qui sommes en cette loge, gémissons estans chargez, entant que nous desirons non point d'estre dépouillez, mais d'estre revestus, afin que ce qui est mortel soit engloui par la vie.* Plusieurs gémissent estans privez de la compagnie de leurs amis & parens. Combien plus gémissions-nous en la terre, [n'y] pouvans avoir la compagnie de Jesus-Christ, selon que disoit l'Apôstre Phil. 1. *Mon desir tend à déloger, pour estre avec Christ ce qui m'est beaucoup meilleur: & 2. Cor. 5. Ayans toujours confiance, & sçachans comme logeans au corps que nous sommes étrangers du Seigneur, nous aimons mieux estre étrangers de ce corps, & estre avec le Seigneur? C'est nostre époux duquel nous sommes éloignez en la terre,*

avec quel grand desir faut-il donc que nous attendions sa venue & le banquet de ses nocces au Ciel? Aussi nous voyons Apoc. 22. que l'Epoux, c'est à dire, l'Eglise dit à Jesus-Christ, *Vien*, & Jesus-Christ disoit, *Pour certain je viens bien-tost*, & St. Jean ajouste, *Voire Seigneur Jesus vien*. Si l'enfant qui durant les ans de sa minorité vit en crainte & en demi servitude, soupire en attendant le jour auquel il doit estre émancipé, & avoir la liberté de jouir paisiblement de ses biens : combien plus le doit faire le fidele pendant qu'il n'est point en possession de tous les biens que Dieu luy a donnez, & qu'il ne jouit point de son héritage?

Nous combattons en ce monde sous la croix & la tribulation, ne soupirerons-nous point en ce monde, attendans la couronne de vie? & ne desirerons-nous point le temps & le lieu du triomphe? Si nous sommes en ce monde comme navigeans en une mer agitée de vents & d'orages, ne faut-il pas que nous soupinions en nous-mesmes, en attendant que nous venions au port? Et si Jesus-Christ nous a faits Rois à Dieu son pere, Apoc. 1. & que nous soyons ici comme la balieure du monde, & la racleure de tout, quel doit estre nostre desir d'estre rendus participans du
Royau-

Royaume qui nous a été acquis, ou que Jesus-Christ vienne à nous pour nous recevoir en sa gloire? Il nous faut donc dès maintenant aller au devant de Jesus-Christ, ayans les reins de nostre entendement ceints, & nos lampes de foy allumées, afin que nous soyons prests à l'arrivée de l'Epoux. Il faut que nous soyons comme Abraham, qui estoit assis à la porte de son tabernacle, lors que Dieu vint à luy. Il nous faut estre comme déjà hors du tabernacle de ce corps, attendans que Jesus-Christ vienne à nous, selon que dit l'Apostre Phil. 3. *Nostre conversation est de bourgeois des Cieux, dont aussi nous attendons le Sauveur, à sçavoir le Seigneur Jesus-Christ.* Il faut qu'avec Jesus-Christ au 17. de St. Jean, nous disions, *Et maintenant je ne suis plus au monde: & comme à la veille de sa mort il se représentoit estre déjà en la gloire, disant, Je veux que ceux que tu m'as donnez soient avec moy là où je suis, afin qu'ils contemplent ma gloire:* ainsi il nous faut tellement desirer & attendre la gloire du Ciel, que nous l'anticipions par la foy, qui est une subsistance des choses qu'on espere. Or l'Apostre pour nous montrer la grandeur de l'attente, & la sincerité des soupirs du fidele, dit que *nous soupirons en nous-mesmes. Les soupirs des fi-*

deles ne sont pas comme ceux des hypocrites, qui ne sont qu'au dehors; car ceux du fidele sont au dedans, & quoi qu'au dedans, ils montent jusques au ciel, & parviennent aux oreilles du Seigneur. Ce sont de grands cris qui retentissent en sa presence, comme l'Apostre a dit ci-dessus, *que nous crions Abba Pere*, & comme nous voyons au 4. de l'Exode, que Moyse gémissant seulement à Dieu, Dieu luy dit, *Pourquoi cries-tu?* Ainsi la voix d'Anne, mere de Samuel, qu'Héli le Sacrificateur qui étoit auprès d'elle n'entendoit point, & qui n'estoit proprement que des soupirs, monta jusques au Ciel. Telle fut la priere d'Ezechias de laquelle il fut exaucé, selon que le dit Esaïe 34. *Je grommelois, dit-il, comme la grue, je gémissois comme le pigeon.* Ce n'est donc pas en vain que le fidele soupire, puis que ses soupirs sont des prieres & des cris devant Dieu, selon que dira l'Apostre ci-après, *Nous ne savons point ce que nous devons prier comme il appartient: mais l'Esprit luy-mesmes fait prieres pour nous, par des soupirs qui ne se peuvent exprimer. Mais celuy qui sonde les cœurs, connoist quelle est l'affection de l'Esprit: car il fait requeste pour les Saints selon Dieu.* En quoy aussi nous voyons quelle est la cause efficiente des soupirs du

. fi-

fidele, à sçavoir, non la chair & le sang, mais les *premieres de l'Esprit*, tellement que par ces soupirs nous reconnoissons en nous l'Esprit de regeneration, lequel ceux qui ne l'ont point, ont leurs cœurs tellement engagez en la terre, qu'ils ne soupirent que de crainte de la quitter, & ne soupirent que pour les délices de ce siecle: & certes aussi ils n'ont point de part à l'adoption, ni à la redemption, pour laquelle nous soupirons, comme dit l'Apostre, *Nous soupirons en nous-mesmes, en attendant l'adoption, la redemption de nostre corps.*

C'est la cause que l'Apostre nous allègue, & que nous avons à examiner en second ^{II.} lieu, pour laquelle nous soupirons en nous-mesmes, à sçavoir, parce que nous attendons l'adoption, la redemption de nos corps.

Il dit que nous attendons. Et en effet c'est la devise du fidele, que d'attendre le Seigneur.

Gen. 49. 28. Jacob bénissant ses enfans à la veille de sa mort dit, *ô Eternel j'ai attendu ton salut.*

1. Cor. 1. 7. *Vous attendez la manifestation de nostre Seigneur.*

Gal. 5. 5. *Par foy en Esprit nous attendons l'esperance de justice.*

Tite 2. 11. 13. *La grace salutaire à tous hommes, est clairement apparue, attendans la bien-*

bienheureuse esperance, & l'apparition de la gloire du grand Dieu, qui est nostre Seigneur Jesus-Christ.

1. Thef. 1. 9. 10. Vous avez été convertis des idoles à Dieu, pour servir le Dieu vivant & vrai, & pour attendre des Cieux son Fils Jesus, qu'il a ressuscité des morts, & qui nous delivre de l'ire à venir.

Hebr. 9. 28. Christ ayant été offert une fois, pour oster les pechez de plusieurs, apparoïtra pour la seconde fois sans peché, à ceux qui l'attendent à salut. A quoy se rapportent les exhortations de St. Jacques 5. Freres attendez patiemment jusques à la venue du Seigneur. Voici le laboureur attend le fruit précieux de la terre, usant de patience, jusques à tant qu'il reçoive la pluye de la premiere & de la derniere saison. Vous donc aussi attendez patiemment, & affermissiez vos cœurs : car la venue du Seigneur est prochaine : Et l'exhortation de saint Pierre, 2. Ep. 3. Quels vous fait-il estre en saintes conversations, & en œuvres de pieté, en attendant & vous hastant à la venue du jour de Dieu. Comme la promesse qui est faite Hebr. 9. 28. aussi 2. Tim. 4. 8. La couronne de justice m'est reservée, laquelle me rendra le Seigneur juste juge en ce jour-là : & non seulement à moy, mais aussi à ceux qui auront aimé son apparition.

Cette

Cette devise des fideles *d'attendre* est extrêmement pleine d'instruction & d'utilité. Car d'où procèdent nos maux que de l'impatience? D'où vient la perdition des hommes, que de ne pouvoir attendre de jouir des vrais biens en leur temps? On s'en trouve privé en leur préférant par impatience les faux biens. Car pourquoy se perd l'avaricieux, sinon par ce qu'au lieu d'attendre que Dieu l'enrichisse és Cieux, il court après les richesses périssables du siecle? Pourquoy se perd l'ambitieux, sinon parce qu'au lieu d'attendre la gloire du Royaume des Cieux, il recherche la vanité des honneurs du monde? Pourquoy se perd le voluptueux, sinon parce qu'au lieu d'attendre qu'il soit abreuvé au fleuve des délices de Dieu, il recherche en cette vie les délices du péché?

Ce fut l'attente de la délivrance du Seigneur, qui fit bastir l'Arche à Noé. Ce fut l'attente de la cité qui a des fondemens, & de laquelle Dieu est l'architecte & le bastisseur, qui fit qu'Abraham eut le courage d'abandonner son pays, & de demeurer comme étranger en la terre promise, comme si elle ne luy eust point appartenu Hebr. 11. 10.

Ce fut l'attente de la remuneration celeste

leste qui inspira à Moÿse la sainte & genereuse resolution de renoncer à la qualité de fils de la fille de Pharao, & aux délices du peché, préférant l'opprobre de Christ aux tresors d'Egypte; Car, dit l'Apostre, *il regardoit, c'est à dire, il attendoit, la remuneration.* C'est cette attente qui soutient les martyrs dans les supplices, & qui dans la mort fait vivre le fidele par l'attente de la vie éternelle. C'est donc le propre du fidele *d'attendre*, selon que dit ici l'Apostre, que *nous qui avons receu les premices de l'Esprit, attendons l'adoption.* Mais n'est-il point surprenant que l'Apostre nous parle *d'attendre l'adoption*? veu que nous sommes déjà adoptez par Jesus-Christ; selon qu'a dit l'Apostre ci-dessus, que *nous avons receu l'Esprit d'adoption*; & St. Jean 1. *A tous ceux qui ont receu Jesus-Christ, il leur a donné le droit d'estre faits enfans de Dieu, à sçavoir à ceux qui croient en son nom: & au 3. ch. de sa 1. Epist. Voyez quelle charité nous a donnée le Pere, que nous soyons nommez enfans de Dieu.* Et St. Paul Eph. 1. semble rapporter l'adoption à Pélection de Dieu, disant, que *Dieu nous a prédestinez pour nous adopter à soy, par Jesus-Christ.* Comment donc attendre une chose

se qu'on a déjà, veu que l'attente ne regarde que les choses à venir?

Je répons qu'il faut considerer, trois degrez, ou quatre mesmes en nostre adoption. I. En l'élection de Dieu. II. En nostre vocation. III. En nostre glorification. En nostre election, comme au decret de nous adopter, dont aussi les élus, quoy que non encore appelez, ni intérez en Jesus-Christ, sont appelez *enfans de Dieu*, comme en l'onzième de St. Jean, où Caïphe prophetisant la mort de Christ, dit, qu'il devoit mourir pour la nation, & non pour la nation seulement, mais aussi afin qu'il assemblast en un les enfans de Dieu, qui estoient dispersez: où par les enfans de Dieu sont entendus les élus que Dieu n'avoit pas encore appelez. En nostre vocation nous sommes actuellement adoptez & faits enfans de Dieu. Car nous sommes conjoints à Jesus-Christ, & tellement unis à luy, que n'estans qu'un mesme corps avec luy, Dieu nous tient & reputé pour ses enfans; car nous obtenons en Jesus-Christ, comme la communion de sa justice, aussi le titre de fils, pour estre comme justes, aussi enfans de Dieu en lui. Davantage en la vocation, Dieu par son Esprit nous fait ses enfans, entant qu'il nous regenere, & nous engendre à son ima-

ge & à sa semblance, selon que dit l'Apôstre Colos. 3. que nous vestons le nouvel homme, lequel se renouvelle en connoissance, selon l'image de celui qui l'a créé, & St. Pierre au 1. chap. de sa 2. Epit. que nous sommes participans de la nature divine, parce que nous avons en la régénération des qualitez celestes, qui ont de l'analogie & du raport à l'essence divine. Et c'est le second degré de nostre adoption. Mais parce qu'outre beaucoup d'imperfections qui sont en nostre régénération, nos corps meurent & semblent n'estre pas encore participans de cette régénération, & n'estre point encore rendus conformes au corps glorieux de Jesus-Christ, afin que comme nous avons porté en nos corps l'image du premier Adam, qui étoit de poudre, aussi nous portions l'image du second Adam, qui étoit celeste. C'est pourquoy Jesus-Christ en St. Matth. 19. appelle la bienheureuse resurrection la régénération, à sçavoir, parce qu'alors non seulement en nos ames, mais aussi en nos corps nous porterons la parfaite image de Jesus-Christ, selon que dit St. Jean au 3. ch. de sa 1. Epit. Bien-aimoz, nous sommes maintenant enfans de Dieu, mais ce que nous serons, n'est point encore apparu. Or nous sçavons qu'après qu'il sera apparu, nous serons sem-
blables

Wales a
réc la co
Et pour
dans l'a
lors nou
fession d
fus-Chr
ce jour
mis de
Royam
dation d
accomp
lors leu
possession
de l'heri
la prem
Dieu, q
fus-Christ
a régéné
rection d
obtem
contam
nous.
du de
nous a
pour
Ce q
voir
dient
sein

blables à luy. A ce jour-là donc est différée la consommation de nostre régénération. Et pourtant l'Apôstre dit, que nous attendons l'adoption : comme aussi parce qu'alors nous entrerons pleinement en la possession de nostre héritage, selon que Jesus-Christ dit au 25. de St. Matth. qu'en ce jour là il dira aux élus, *Venez les bénis de mon Pere, possédez en héritage le Royaume qui vous a esté préparé dès la fondation du monde.* Alors donc sera l'entier accomplissement de l'adoption, puis qu'alors seulement nous entrerons en l'entière possession de l'héritage des enfans de Dieu; de l'héritage dont parle St. Pierre au 1. de sa première Epit. quand il dit, *Béni soit Dieu, qui est le Pere de nostre Seigneur Jesus-Christ, qui par sa grande miséricorde nous a régénerez en esperance vive, par la resurrection de Jesus-Christ d'entre les morts, pour obtenir l'héritage incorruptible, qui ne se peut contaminer; ni flétrir réservé es Cieux pour nous.* Aussi l'Apôstre montre qu'il parle du dernier jour, quand ayant dit, que nous attendons l'adoption, il ajouste comme pour explication, *la redemption de nos corps.* Ce qu'aussi pour bien entendre, & sçavoir comment nous attendons nostre redemption, il nous faut premièrement distinguer entre le prix de nostre redemption,

& la jouissance de la redemption : car quant au prix de nostre redemption, nous ne l'attendons plus. Aussi Jesus-Christ pour nous montrer qu'il a satisfait pour nous, s'est écrié en la croix, *Tout est accompli*, d'autant que comme en parle l'Apostre Hebr. 10. *par un seule oblation, il a consacré pour jamais ceux qui sont sanctifiés.* Et l'Apostre Ephes. 1. dit, *que nous avons redemption par son sang, assavoir la remission des offenses, selon les richesses de sa grace.* Et l'Apostre 1. Cor. 1. dit, *que Jesus-Christ nous a été fait de par Dieu, sagesse, justice, sanctification, & redemption.* Mais quant à la jouissance de nostre redemption, elle se considere, ou en Jesus-Christ nostre chef, ou en nous. En Jesus-Christ nostre chef elle est accomplie, comme dit l'Apostre Eph. 2. *que Dieu nous a ressuscitez ensemble avec Christ, & nous a vivifiez ensemble, & nous a fait seoir ensemble és lieux celestes en luy.* En nous-mêmes, c'est par divers degrez. Le 1. degré est en cette vie : le 2. en la mort ; le 3. en la bienheureuse resurrection. En cette vie, le degré de redemption que nous obtenons, consiste en la remission des pechez & en la sanctification. Car nos ames sont délivrées de la malédiction de la Loy, & de la servitude du peché,

Il n'y a maintenant nulle condamnation à ceux qui sont en Jesus-Christ. Il nous a rachetés de la malédiction de la Loy, ayant esté fait malédiction pour nous : aussi nous sommes affranchis du peché, Rom. 8. La Loy de l'Esprit de vie qui est en Jesus-Christ, m'a affranchi de la loy du peché. Et mesmes nos corps participent à cette redemption, car ils deviennent membres de Christ, & temples du St. Esprit, selon que dit l'Apostre 1. Cor. 6. Ne sçavez-vous pas que vos corps sont membres de Christ? & au mesme chap. Ne sçavez-vous pas que vostre corps est le temple du St. Esprit qui est en vous, lequel vous avez de Dieu? Et selon cette redemption, l'Apostre nous exhorte Rom. 6. Que le peché ne regne point en vostre corps mortel, pour luy obéir en ses convoitises, & n'appliquez point vos membres pour estre des instrumens d'iniquité à peché, mais appliquez-vous à Dieu, comme de morts estans faits vivans en vos membres, pour estre instrumens de justice à Dieu. Et c'est-là le premier degré de redemption que nous obtenons tant en nos corps qu'en nos ames.

Le second degré est en la mort : car la mort retranche de nos ames tout peché, en la mort nostre sanctification s'accomplit ; car il faut que nostre ame au départ de ce corps soit entièrement purifiée pour
en-

entrer au Sanctuaire celeste; car aucune chose souillée ne peut entrer en la sainte cité, au Royaume des Cieux. Davantage la mort est à nos ames l'entrée en la vie éternelle, & au Paradis celeste. Et quant au corps, la mort le prépare à l'incorruption & à l'immortalité; car comme ce que tu semes n'est point vivifié s'il ne meurt, aussi il faut que ce corps meure pour estre vivifié: il faut qu'il entre en la poudre, pour y laisser sa corruption, sa foiblesse, son deshonneur, la sensualité. Car il est semé en corruption, il ressuscitera en incorruption, il est semé en deshonneur, il ressuscitera en gloire, il est semé en foiblesse, il ressuscitera en force, il est semé corps sensuel, il ressuscitera corps spirituel. Ainsi le second degré de nostre redemption se trouve en la mort, surtout quant à nos ames qui entrent alors au Sanctuaire celeste; pour estre avec les milliers d'Ange, & les esprits des Justes qui sont sanctifiez. D'où il s'ensuit que la mort étant un degré de la redemption que nous attendons, nous ne la devons point craindre; car craindrions-nous nostre felicité? Il s'ensuit aussi de là que nous ne devons pas nous contrister en la mort de nos amis & de nos parens, comme ceux qui n'ont point d'esperance, veu que nous sçavons que par la

mort.

mort ils ont obtenu un plus grand degré de redemption que nous. De quoy donc gémissons-nous, sinon de ce qu'ils ne gémissent plus? De quoy pleurons-nous, sinon de ce que Dieu a essuié leurs larmes? De quoy nous travaillons-nous, sinon de ce qu'ils se reposent de leurs travaux? De quoy sommes-nous contristez, sinon de ce qu'ils sont entrez en la joie de leur Seigneur?

Mais parce que jusques au jour de la bienheureuse resurrection, nos corps demeurent en la poudre, ce jour est appelé la redemption de nostre corps, comme le dernier & suprême degré de nostre redemption. Aussi alors le corps étant réjoint à l'ame, la mort sera engloutie en victoire; car l'ennemi qui sera détruit le dernier, c'est la mort; car jusques à ce jour-là elle dominera sur nos corps. Mais alors nous pourrons prononcer ce Canticque de triomphe du 15. ch. de la 1. Ép. aux Corinth. *ô mort! où est ta victoire? ô sepulcre! où est ton éguillon? or l'éguillon de la mort c'est le peché, & la puissance du peché c'est la Loy, mais graces à Dieu, qui nous a donné la victoire par Jesus-Christ nostre Seigneur.* C'est donc ce jour, qu'il nous faut attendre avec affection, puis qu'en luy nous aurons une entiere redemption,

tion, & c'est de ce jour que nous parlons en l'Oraison Dominicale, quand nous demandons à Dieu que son regne vienne; car alors Dieu regnera pleinement, ayant mis tous ses ennemis sous ses pieds. Ceux qui ont sujet d'apprehender ce jour sont ceux qui n'ont point de part à Jesus-Christ. Car ceux-là se cacheront es cavernes, & entre les rochers des montagnes, & diront aux montagnes & aux rochers, *Tombez sur nous, & nous cachez de devant la face de celuy qui est assis sur le throne, & de devant l'ire de l'Agneau; car la grande journée de son ire est venue, & qui est-ce qui pourra subsister?* Pour nous qui avons la faveur de l'Agneau, qui avons lavé & bianchifiés nos robes en son sang, nous pouvons attendre ce jour avec asseurance. Que si vous objectez que ce jour semble épouvantable, à cause de l'embrasement général qui doit arriver au monde universel, selon que dit l'Apostre St. Pierre qu'en ce jour-là *les cieux passeront avec un bruit siffant de tempeste, & que les élémens seront dissous par chaleur, & la terre & toutes les œuvres qui sont en elles bruleront entierement:* la réponse est aisée, que celuy qui conserva les compagnons de Daniel en la fournaise ardente, sans qu'ils fussent endommagés aucunement, & meisme sans que

2. Ep.

3. 10.

l'o-

l'odeur du feu passast parmi eux, saura de mesme en cette grande journée conser-
ver ses enfans. Outre que les creatures
seront tellement dissoutes, qu'il semble
que ce feu doit servir à purifier leur sub-
stance, & à rendre cet univers nouveau
en ses qualitez & en ses accidens, selon
que l'Apostre St. Pierre, après avoir fait
mention de ce feu, ajouste, *Or attendons*,^{2. Ep.}
nous selon la promesse du Seigneur, nou-^{3. 12.}
veaux cieus & nouvelle terre esquels la
justice habite. Et ainsi mesmes les crea-
tures insensibles qui gémissent & soupirent
avec nous, attendent d'un grand & ar-
dent desir ce jour, pour estre renouvelées,
& comme en parle l'Apostre, *délivrées de la*
servitude de corruption, & mises en la li-
berté de la gloire des enfans de Dieu.

Pour conclusion, recueillons d'ici quel-
ques doctrines.

Premierement des soupirs des creatures ir-
raisonnables, & de leurs gémissemens, apre-
nons quelle est l'atrocité du peché, lequel
comme jadis la lépre, a passé jusques aux
choses inanimées, & les a comme entachées,
& en rejettons toute la faute sur nous,
faisans comme David, qui voyant l'Ange
frapant Jérusalem pour la dégaster, s'é-
cria, *C'est moy, qui ai peché, & qui ai*
très-mal fait, mais ces brebis qu'ont-elles fait?
Di-

Difons auffi voyans les creatures soupirer , & estre en travail à cause de nos pechez : C'est nous , Seigneur , qui avons peché , & pourquoy ces creatures portent-elles la peine de nostre iniquité ?

Qu'auffi ces soupirs des creatures attendant d'un grand & ardent desir nostre redemption , nous fassent honte si nous avons nos cœurs engagez en ce siecle , & ne soupirons point après le siecle à venir , comme ayans moins de soin de nostre bien qu'elles mesmes. Ici examinons nos consciences , à sçavoir , si nous soupirons pour nostre redemption : mais si le plus souvent les causes de nos soupirs ne sont pas vitieuses & charnelles , & si nous ne soupirons point plus pour quelques biens temporels , qui n'ont que l'apparence de biens , que pour les vrais biens salutaires & éternels.

Secondement , puis que l'Apostre appelle les graces de nostre régénération des *premières* , il faut 1. que comme les premières étoient consacrées à Dieu , & employées à un usage sacré , auffi nous nous gardions d'abuser des dons de l'Esprit de Dieu en nous , comme font ceux qui se servent de l'Evangile , pour leurs intérêts charnels & mondains. 2. Comme les premières devoient estre apportées à la maison de Dieu ;
aussi

sur le chap. VIII. des Rom. v. 22. 69

aussi ce que Dieu nous a communiqué de ses graces, doit estre apporté à sa maison, par une publique profession de son nom, de peur que nous n'ayons soustrait à Dieu ses premices, ayans detenu sa verité en injustice. 3. Les enfans d'Israël apportans leurs premices, confessoient la misere de leur origine, & ramentevoient les graces de Dieu envers eux. Car voici ce qui est précrit à chacun, Deut. 26. *Tu diras devant l'Eternel ton Dieu, mon Pere étoit un pauvre misérable Syrien, & est descendu en Egypte, avec petit nombre de gens, & y ayans été affligé, l'Eternel a oui nostre voix, & nous en a tiré & nous a donné ce pays ici, qui est un pays découlant de lait & de miel. Maintenant donc voici, j'ai apporté des fruits de la terre que tu m'as donné, ô Eternel.* Aussi il faut que nous considerions les graces de l'Esprit en nous, comme des premices, & comme des fruits de la Canaan celeste, que Dieu nous a donnez : que nous confessions que nous étions de nature enfans d'ire, que nous étions morts en nos fautes & en nos pechez, & que le Seigneur ayant eu pitié de nous, nous a retiré de la servitude du peché, & de la puissance des ténèbres, pour nous transporter au Royaume de son Fils bien-aimé.

Et

Et voici les fruits du Royaume celeste, auquel il nous a appellez, les premices de son Esprit, à sçavoir la justice, la joie & la paix.

Il falloit offrir les premiers fruits de la terre au Seigneur en premices, pour nous apprendre à ne differer point l'usage des graces que Dieu nous a données, comme font ceux qui attendent à leur vieillesse, à se consacrer à l'Eternel, donnant leurs premiers ans & leurs premices au monde & à Satan.

Les premices sanctifioient toute la masse, & tout le corps duquel elles étoient prises. Aussi sçachons que les prémices de Dieu en nous, sanctifient nos personnes, & les rendent agréables à Dieu.

Quelque peu d'épis sanctifioit le revenu de plusieurs champs, pour nous montrer que Dieu a pour agréable le peu que nous avons de ses graces, & ne regarde pas à la quantité, mais à leur sincerité.

En troisième lieu, puis que les soupirs du fidele précèdent la redemption, disons que bien-heureux sont ceux qui menent dueil, car ils seront consolez: & apprenons la verité de ce que dit Jesus-Christ, *Vous pleurerez, & le monde s'é-*

s'éjouira : mais vostre pleur sera converti en joie. Que ceux-là ne sont pas les plus heureux au monde, que vous voyez toujours rians, mais ceux qui soupirent au dedans, & gémissent attendans la redemption du Seigneur.

En quatrième lieu, puis que le jour de nostre délivrance est appelé adoption, sçachons que le Seigneur n'oubliera pas ses enfans en leurs afflictions, & que soupirans en la terre, il nous reconnoitra comme ses adoptez & ses enfans bien-amez : que quoy que nous soions la ballieure du monde, & le rebut de tous, néantmoins il nous prepare un héritage éternel & celeste. Ce qui nous apprend à regarder le Ciel comme nostre patrie celeste, & à mépriser le monde comme n'étant pas à comparer aux biens de nostre adoption.

Enfin puis que nous attendons nostre redemption, portons patiemment nos misères, attendans en silence la délivrance du Seigneur, & au milieu de nos angoisses consolons-nous par cette consideration, comme Job qui au milieu des afflictions disoit, *Je sçai que mon Redempteur est vivant, & qu'il de-*
men-

*meurera le dernier sur la terre, & qu'en-
core qu'après ma peau on ait rongé ce-
ci, je verrai Dieu de ma chair. Ainsi
foit-il.*



SER-